

passerons le temps à accuser les autres, sans nous amender nous-mêmes, le mal ne fera qu'empirer.

Les microbes qui rendent notre société malade, ce sont les sept péchés capitaux. C'est comme cela depuis le commencement du monde. Or, quels sont ceux qui ne sacrifient pas, un jour ou l'autre, à l'un quelconque de ces péchés ? Alors, pourquoi accuser son voisin qui n'est pas plus coupable, si on est soi-même pour quelque chose dans le mal dont souffre notre société ?

Puis, au lieu d'aller chercher si loin les causes du mal, demandons-nous donc plutôt où est le remède salutaire. Il est à la portée de tout le monde, et se trouve dans l'observation des commandements de Dieu. Aimez Dieu parfaitement, respectez son saint nom, sanctifiez le dimanche, honorez vos pères et mères, aimez votre prochain comme vous-mêmes, ne devenez pas les esclaves de vos sens, en un mot, ne violez aucune prescription de la loi divine, et les temps seront moins mauvais. Frappez immédiatement votre poitrine, faites votre *mea culpa*, relevez-vous si vous avez fait un chute, et les temps seront meilleurs.

CAUSERIE

Humainement, l'établissement de l'Eglise dans le monde était impossible. Si elle existe, c'est que Dieu est intervenu pour la fonder ; si Dieu l'a établie, évidemment elle est divine ; si elle est divine, nous devons nécessairement la croire quand elle nous dit : "Voici ce que le Seigneur a dit : voici en quel sens il a parlé."

Comme son existence n'a pas besoin d'être démontrée, il suffit donc de prouver que, *humainement*, l'établissement de l'Eglise dans le monde était impossible, et alors nous aurons une première preuve de sa divinité.

1o Les obstacles venaient du côté de ceux qu'il fallait convertir, juifs et païens.

Les Juifs étaient le peuple de Dieu, dont ils avaient reçu leurs lois, leur culte et leurs cérémonies ; ils attendaient un Messie conquérant ; et le Christianisme venait leur dire que leur culte cessait, que leur temple allait être détruit, leur nation dispersée aux quatre coins du monde, que celui qu'ils avaient crucifié était le Messie, qu'ils devaient changer toutes leurs idées, condamner leurs prêtres, leurs magistrats et leurs pères.

Les païens avaient des religions qui correspondaient à leurs inclinations et à leurs passions, une multitude innombrable de dieux qui fournissaient à l'imagination et à la sensibilité, aux prêtres, aux artistes et aux littérateurs un aliment plein d'attraits,